

Le cinéma, c'est l'écriture  
moderne dont l'encre est la  
lumière.  
**Jean Cocteau**

**Dernière minute !**  
*Eric Guichard est le nouveau  
Président de l'AFC*

**L'Oscar de la meilleure  
photographie**  
*a été décerné, à titre  
posthume, à Conrad Hall  
pour Les Sentiers de la  
perdition de Sam Mendes.*

*L'AFC a le plaisir  
d'accueillir  
**Car-Grip Films**  
comme nouveau  
membre associé*

n° **120**  
avril 2003

## activités AFC

► **Micro Salon 2002 – Macro Salon 2003** par *Alain Gauthier*, membre consultant de l'AFC, représentant du Département Image-Prise de vues de la CST

L'année dernière je vous donnais rendez-vous même lieu, même date, même heure, en espérant que le Micro Salon AFC 2003 ne soit pas victime de son succès.

Il n'en est rien car à La femis, ce jeudi 6 mars, la fréquentation était nettement en hausse et 1 000 invités furent comptabilisés, voire plus...



*Photo Michel Cao - RVZ*

Dès l'entrée, deux Technocranes accueillent les visiteurs. La Super Techno 50 de Louma Systems et une Technocrane de chez Technovision.



Association Française  
des directeurs de  
la photographie  
Cinématographique

Membre fondateur  
de la fédération  
européenne IMAGO

## **Au rez-de-chaussée**

Passés les deux bureaux d'accueil où de charmantes hôtesse procédaient à la remise des badges, dans l'entrée - après le *Bellefaye* et *Le Technicien du Film* - le stand de Technovision présentait ses nouveautés : une Arricam Studio en version épaule et l'Arricam LT montée sur le Steadicam d'Eric Bialas (cadreur- opérateur Steadicam Membre de l'AFCF) ; Le tout nouveau zoom d'Angénieux Optimo 24-290 T 2, 8 ; un zoom Hawk 150-450 T 2, 8 convertible en 100-300 T 2,2 de chez Vantage et leur PSU prévisualisation de terrain sur disque dur, vitesse allant de 1 à 400 i/s ; la nouvelle série anamorphique Super Cooke Technovision. Une Aaton Super 16 et une A-minima, rappelaient que ce loueur est aussi présent sur le marché du Super 16.

Juste à côté, Techni-Ciné-Phot, l'importateur Arri avec une Arricam ST version Studio, l'Arri Moco (Motion Control sur Arrihead couplé à la 435 Advance).

Panavision-Alga-Paris présentait une Millennium, une XL et un très intelligent boîtier de commande LDS HF que nous espérons voir très bientôt disponible en France.

Bogard présent sur le marché film et vidéo (une référence en HD) nous rappelait aussi qu'il était le père du maquillage avec la marque *The Tools*, en déclinant toute la gamme des produits avec la présence non-stop d'une maquilleuse. Avec talent et gentillesse, elle mit en valeur les visages d'un grand nombre de femmes présentes dans l'assemblée.

Aaton et son inimitable A-minima déclinée en plusieurs versions ; l'Aaton 35 en 3 perforations, procédé de plus en plus demandé.

Chez Emit, la gamme complète des fameux Zeiss Digiprime HD conçus uniquement pour la vidéo Haute Définition et un intéressant PRO 35 recréant en vidéo la profondeur de champ cinéma.

Regret de taille, l'absence de Lumex avec sa grue d'éclairage, la municipalité n'ayant pas donné aux organisateurs l'autorisation que ce superbe outil stationne dans une petite impasse en cul-de-sac...

## **Au deuxième étage**

Les prestataires lumière nous démontraient la poussée des ballons d'éclairage et des cylindres lumineux qui créent une lumière diffuse d'une grande

efficacité esthétique.

Mais cette année l'accent fut surtout mis sur l'accueil et la convivialité. Réunis autour de plusieurs Mini-bars, les chefs opérateurs sont restés tard à discuter du métier.

La promesse de l'année dernière fut reconduite avec la présence de metteurs en scène et de très nombreux directeurs de production venus rendre visite à l'AFC. Victime de son succès ? Non, mais un peu à l'étroit tout de même. Il faudra, je pense composer avec cela car changer de site ne serait pas dans l'esprit et ce que désirent les gens du métier. Faire un Cinec N°2 n'a pas lieu d'être, les chefs opérateurs et les techniciens souhaitent surtout voir les nouveautés, se rencontrer autour d'un verre et conserver cette convivialité qui fait l'image de ce Mini Salon.

Il est certain que sans La femis, il serait peut-être difficile d'avoir un lieu qui intègre autant de points positifs : dans Paris, un lieu chargé d'histoire, proche de l'AFC, dans une grande école... Vifs remerciements à Monsieur Auclair Président de La femis, et à toute son équipe pour l'aide apportée à cette manifestation

### **Un grand bravo**

- A Eric Vaucher, " l'ange gardien " de cette manifestation, régie générale, service d'ordre, ventouses dans la rue, qui a permis de garer les véhicules et de monter le matériel avec une grande facilité. Dans ce quartier, ce n'était pas évident. Et d'une manière générale au Bureau de l'AFC, Claire Marquet, Jean-Noël Ferragut, Jean-Jacques Bouhon, etc. qui deviennent, au fil des années, de véritables pros pour l'organisation de salons. Sans eux, celui-ci n'aurait pas existé.

Pour ma part, après l'ouverture, je n'ai plus vu le jour tant le public était dense et c'est mort de fatigue, mais heureux de constater la totale réussite de cette manifestation, que vers minuit il nous a fallu remballer.

Nous en redemandons. A l'année prochaine.

*(Avec l'aimable autorisation de [www.tournages-lesite.com](http://www.tournages-lesite.com))*

## ► **Micro Salon** par *Käthe Niemeyer* (réalisatrice)

Imaginez-vous un instant, c'est jeudi, vous revenez tout juste de Cologne. Après un séjour de 5 semaines, cela veut dire : faire ses adieux, boucler les valises, les traîner à la gare, prendre le train, traîner encore des valises et finalement les défaire. Remarquez, ça peut aussi bien attendre le lendemain. Sur ce, vous enchaînez directement vers 18 h sur une visite du Micro Salon à la femis. A Cologne, il faisait froid, il pleuvait. A Paris, l'air est doux et vous êtes définitivement trop couvert. Puis vous dites bonjour à vos amis, vous flânez au Micro Salon. Le beau temps, votre humeur et l'ambiance incitent tout simplement à la balade. Quand vous vous arrêtez aux stands pour regarder quelque chose, on s'adresse à vous et l'on souhaite tout vous expliquer. On parle du film et des films. « Vous êtes réalisatrice allemande ? Et que faites-vous à Paris ? » « Et bien, j'espère y faire des films un jour ! » « Oh ! Voulez-vous une coupe de champagne ? »

Le printemps s'annonce, je bois du champagne et je me retrouve sur un salon technique. Voilà ma vie à Paris. C'est déjà pas mal. Le buffet est déclaré ouvert et je réalise que je n'ai pas mangé de la journée - j'ai pu résister à la cuisine du Thalys. L'assaut du buffet renforce mon appétit et la peur de ne pas pouvoir manger à ma faim. Je regarde autour de moi et je constate que cette crainte ne connaît pas de nationalité. Heureusement cette peur se révèle être sans fondement : le buffet est très généreux. Finalement les choses sont claires : En Allemagne nous avons des grosses voitures, en France vous avez des buffets imbattables. Un Monsieur à côté de moi regarde mon assiette. Il est impressionné. Lui ne prend qu'un petit amuse-gueule. J'essaie de me justifier, puisque je suis invitée. Mon accent me trahit : je suis allemande. Une fois de plus, l'étonnement d'apprendre que nous tournons autant de films en Allemagne. Avant de m'installer à Paris je pensais que le film allemand avait une mauvaise réputation en France. Maintenant je constate que la situation est pire. Il n'a pas de réputation du tout. Son seul ambassadeur est *Derrick*. En Allemagne pourtant il est quasi interdit aux moins de 60 ans de regarder *Derrick*. L'éternelle question : Pourquoi ne peut-on pas voir *Sur mes lèvres* en Allemagne et pourquoi les films de Dominik Graf ne sont-ils pas montrés en France ? On ne trouve pas de réponse. En parlant le Monsieur a dû grignoter au

moins le 23<sup>ème</sup> petit-four et moi, avec ma grande assiette dans une main et un verre de rouge dans l'autre, je meurs de faim. Finalement j'arrive à manger ce qui me permet à nouveau de réfléchir. La femis a très bien démarré la masterclass franco-allemande. Nous devrions continuer sur ce chemin et organiser plein de Micro Salons pour que les réalisatrices allemandes puissent échanger avec des cinéastes français.

Quelle bonne soirée. Tranquillement je rentre chez moi.

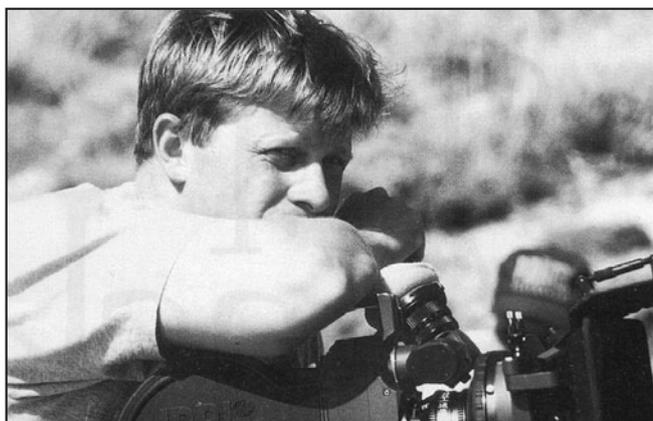
► **Un nouveau membre actif : Pierre Milon** par Jean-Marc Fabre

Juste un petit mot pour vous présenter Pierre Milon.

J'ai rencontré Pierre, il y a plus de dix ans, il finissait l'Idhec et moi je sortais de Louis Lumière. Nous partagions les mêmes désirs de cinéma.

Nous avons travaillé plusieurs fois ensemble à nos débuts, j'ai été son assistant et il a été le mien.

Par la suite chacun a pris son chemin, perdant un peu la trace de l'autre.



Je suivais de loin son travail avec Philippe Faucon, Dominik Moll et Eric Zonca (entre autres), jusqu'à ce que nous nous retrouvions tous les deux à faire un film presque

sur le même sujet, l'affaire Jean-Claude Roman. *L'Emploi du temps* pour lui et *L'Adversaire* pour moi.

C'est pourquoi aujourd'hui, après tous ces zigzags, je suis content de le retrouver à l'AFC.

► **Bienvenue également à Denis Rouden** que Michel Abramowicz présentera dans une prochaine Lettre.

*Notez les coordonnées de*  
**Pierre Milon**  
 111, Bd Sault, 75012 Paris  
 Tél : 01 43 43 74 76  
 Port : 06 14 99 45 26  
 Adresse E-mail :  
 pierremilon@wanadoo.fr

**Filmographie en annexe**

## ► **Compte-rendu de l'assemblée générale du 8 mars 2003** par Jean-Jacques Bouhon

La séance est ouverte à 14 h 30.

Il y a 24 présents et 16 pouvoirs. Le quorum est donc atteint.

### **Rapport moral du président**

Philippe Pavans de Ceccaty fait un bilan de sa présidence. Il remercie Claire Marquet, Jean-Noël Ferragut, Jean-Jacques Bouhon et Isabelle Scala de leur travail pour l'association. Il regrette que, parfois, les membres soient moins actifs que nos associés. Il remercie ces derniers de leur bonne volonté et de répondre « présent » quand on les sollicite.

Philippe rappelle que l'AFC a eu la tristesse de perdre deux de ses membres actifs depuis la dernière assemblée générale : Bertrand Chatry et André Neau. Il rend compte ensuite des activités de l'AFC lors de l'année 2002 et des premiers mois de 2003.

- Mise en ligne de la lettre.
- Micro Salon (cette année plus de 1000 visiteurs).
- Mise au point, préparation, organisation et tournage des Essais de la caméra Viper en collaboration avec la CST.
- Projection de 11 avant-premières.
- Participation à la finalisation du livre Imago, pour laquelle Jean-Noël Ferragut et Armand Marco se sont dévoués (recherche d'iconographie, numérisation et étalonnage d'images, correction et élaboration de textes), ainsi que Marc Salomon, membre consultant, qui a étalonné toutes les images du livre.
- Participation aux réunions, organisées par la CST, sur la définition de normes de projection numérique, qui doivent être discutées au sein de l'ITU.
- Nouveaux membres actifs : Rémy Chevrin, Alain Choquart, Pierre Dupouey, Gilles Henry, Pierre Milon et Denis Rouden.
- Nouveaux membres associés : Swiss Effects, E-Mit, Techni Cine Phot, Arane-Gulliver, Car-Grip Films, Air de Fête.
- Participation à des festivals : Pierre Lhomme faisait partie du jury à Camerimage. Il y a trouvé l'ambiance formidable, permettant de rencontrer de nombreux collègues du monde entier dans de très bonnes conditions.

### **Bilan financier**

Eric Guichard, notre trésorier, nous expose ce bilan qui est en équilibre. L'assemblée vote le quitus à l'unanimité.

Eric présente ensuite le budget prévisionnel pour 2003. Il souligne que les ressources supplémentaires afin de financer une aide pour Claire sont difficiles à trouver.

### **Projets 2003**

Jean-Jacques Bouhon les présente à l'assemblée. Vous en avez eu communication dans la Lettre datée du mois de mars.

### **Modification des statuts**

Jean-Jacques Bouhon fait la lecture des articles modifiés. La proposition de modification est mise au vote et adoptée à l'unanimité. Rappelons qu'elle avait pour but d'intégrer dans les statuts le nouveau mode de scrutin pour l'élection du président, voté lors de l'assemblée générale 2000 et porté jusqu'à maintenant seulement dans le règlement intérieur.

### **Election des membres du Conseil d'administration**

Il y a six postes à pourvoir et six candidats : Jean-Jacques Bouhon, Dominique Brenguier, Rémy Chevrin, Willy Kurant, Armand Marco et Guillaume Schiffman. Ils sont tous élus.

### **Candidatures au poste de Président**

Un seul membre s'est porté candidat : Eric Guichard.

Les enveloppes et bulletins pour le vote doivent être envoyés à chaque membre par la poste lundi 10 mars.

### **Un nouveau Président d'honneur**

Le bureau de l'AFC a le plaisir de proposer à Pierre Lhomme de le nommer Président d'honneur. Pierre accepte gentiment.

### **Motion de soutien au texte de Conrad Hall**

Sur proposition du bureau de l'AFC, une motion de soutien au « Conrad Hall's Statement » est adoptée à l'unanimité par l'assemblée.

Voici le texte que Conrad Hall a diffusé peu avant de décéder et que l'AFC soutient :

« En tant que directeur de la photographie, notre responsabilité concerne l'image visuelle aussi bien que le bien-être de notre équipe. Nous nous efforçons d'explorer le langage de la cinématographie et l'art de raconter une

histoire. La pratique qui se répand de travailler un nombre d'heures incalculables compromet non seulement la qualité de notre travail mais aussi la santé et la sécurité des autres. Je pense qu'il est de mon devoir et de celui de chaque directeur de la photographie de s'opposer à une pratique qui compromet notre habilité créative aussi bien que notre santé et celle de tous les membres de notre équipe. »

Un courrier sera envoyé au Président de l'ASC pour faire part à nos collègues américains de notre position.

### Questions diverses

Une discussion à bâtons rompus s'engage sur le sujet des nouveaux outils de contrôle de l'image à la disposition de directeurs de la photo.

La séance est levée à 18 h.

► **Le conseil d'administration de l'AFC** s'est réuni mercredi 26 mars. Il a procédé au dépouillement des votes pour l'élection du Président. Notre ami Eric Guichard est élu. 64 membres sur 71 avaient envoyé leur vote.

Voici la composition du nouveau bureau.

1<sup>er</sup> vice-président : Willy Kurant

Vice-présidents : Michel Abramowicz, Jean-Noël Ferragut, Jacques Loiseleux

Secrétaire général : Jean-Jacques Bouhon

Secrétaire général suppléant : Armand Marco

Trésorier : Etienne Fauduet

Trésorier adjoint : Dominique Brenguier

Secrétaire :

Rémy Chevrin



*Rémy Chevrin lors du  
Micro Salon, éclairé  
par le RingLite Led  
sur le stand de  
Ciné Lumières de Paris*

► **Renaissance du Grand Prix Technique de la CST** au Festival de Cannes 2003. Le Grand Prix Technique de la CST renaîtra de ses cendres sous une forme nouvelle.

Il a été décidé que, dorénavant « Le Juré de la CST » sera un « grand professionnel ». Comme les membres du jury du Festival, il assistera à toutes les projections des films en compétition et hors compétition, désignera le film qui répondra le mieux aux critères de la CST et fera part de son choix aux Présidents du Festival de Cannes et de la CST, Gilles Jacob et Pierre-William Glenn. Quelques jours après la soirée de clôture, une projection sera organisée à Paris par la CST et le Festival de Cannes au cours de laquelle le long métrage primé sera projeté en présence des membres de l'équipe du film. Pour inaugurer cette " nouvelle formule ", Gerry Fisher, BSC a été choisi comme Juré.

.....

► **Fureur** de Karim Dridi, photographié par Eric Guichard

« Fureur est la 4<sup>ème</sup> fiction cinématographique de Karim Dridi. Ce film marque un tournant dans sa filmographie. Karim tenait à réaliser un film pour un large public, sur les thèmes qui lui sont chers, la boxe et les relations entre communautés. Karim définit le film comme un " Roméo et Juliette " entre deux familles, l'une chinoise et l'autre franco-espagnole.

Il a obtenu de Gaumont de travailler avec ADR, ses producteurs habituels, Alain Rozannes et Pascal Verroust.

Karim connaît bien le milieu de la boxe. A notre première rencontre, il a beaucoup insisté sur le fait de vouloir filmer caméra à l'épaule, il m'a demandé mon accord pour qu'il cadre tout ce qui tournait autour des scènes de boxe et même plus si cela lui était possible. Je crois que ma réponse ne pouvait être autre que oui, et je dois dire que le défit ne me dérangeait pas. A l'arrivée, Karim a surtout cadré les scènes de combat, me laissant le soin d'assurer le reste des prises de vues caméra à l'épaule. Pour les scènes de boxe, pas de doublures, ni cascadeurs, ni régleurs pour les combats. Karim s'est entouré de boxeurs professionnels pour régler la chorégraphie des combats. Son style de travail est assez particulier. Il fait une très longue mise en place en espérant tourner le

# avant-première

## Fureur

de Karim Dridi

Matériel caméra

Panavision-Alga

Caméras

Aaton et Millenium

Optiques Primo

Matériel électrique et

machinerie TSF

Laboratoire Eclair

Etalonneur : Bruno Patin

Directeur de

postproduction : André

Labouze.

plus en plan séquence. Il répète beaucoup pour les places et le jeu, espérant souvent que la première prise sera la bonne. Cela nous est parfois arrivé. Il n'aime pas trop la technique, plus à l'aise caméra au poing. Sur ce film, il a fait un effort pour intégrer dans son écriture des plans à la grue ou en travelling. Il tenait à filmer les scènes dans la communauté chinoise avec plus de sérénité dans les mouvements de caméra.

Nous avons fait des essais, pas assez malheureusement, en particulier pour la dernière scène sur le toit.

Finalement, j'ai mélangé de la Kodak 5279 et de la 5284 pour marquer discrètement les deux univers. Pour le combat clandestin que j'aime beaucoup, j'ai utilisé la Fuji 500 Daylight, en travaillant avec des tubes fluos industriels (+ 13 en vert au thermocolorimètre Minolta) sans correction aucune.

Au moment où nous parlons du travail de l'assistant opérateur, je tiens à saluer celui de mon assistant Patrick Ghinringelli qui a vraiment travaillé sans filet, sans appareil de surveillance et autre machinerie infernale, et surtout dans la plus belle tradition du rapport à l'acteur que nous avons tous connu.

Je veux remercier mon étalonneur Bruno Patin pour le travail qu'il a effectué en mon absence et André Labouze, directeur de postproduction de Gaumont, indispensable et chaleureux, toujours présent sur les films dont il s'occupe.

Merci aussi à Olivier Chiaviassa.

Je crois que le film possède quelques belles scènes et je trouve Yann Tregouët, dans le rôle du jeune boxeur, très convaincant. N'ayant aucun recul sur le film, je vous laisse juge. »

# films AFC

- ▶ **Bon voyage** de Jean-Paul Rappeneau, photographié par Thierry Arbogast
- ▶ **Le Retour du fils prodigue – Humiliés** de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, photographié par Renato Berta
- ▶ **Fureur** de Karim Dridi, photographié par Eric Guichard (lire le texte d'Eric ci-dessus, sous la rubrique *avant-première*)
- ▶ **Il est plus facile pour un chameau** de Valeria Bruni-Tedeschi, photographié par Jeanne Lapoirie

► **Laisse tes mains sur mes hanches** de Chantal Lauby, photographié par Tetsuo Nagata

► **Tristan** de Philippe Harel, photographié par Matthieu Poirot-Delpech

« Tournage à Paris et Dieppe au début de l'été 2002 afin d'optimiser les chances de beau temps... Nous avons passé une bonne partie du temps à protéger les comédiens sous des protections de fortune.

Beaucoup de décors extérieurs. Studio à la SFP pour les intérieurs appartements et hôtel.

Nous avons utilisé une caméra Panavision Golden GII (encore une très bonne machine sauf peut-être pour le son) avec des objectifs Primos sphériques du 35 au 100 mm.

Olivier Raffet, complice de longue date de Philippe Harel, était au cadre.

Les pellicules de tournages furent la 5274 et la 5284 en traitement classique. Le format choisi pour le film fut le Scope avec tournage en super 35 et anamorphose à l'internégatif. Isabelle Julien et Serge Antony ont étalonné le film au laboratoire Eclair. »

► **Antwone Fisher** de Denzel Washington, photographié par Philippe Rousselot

« Difficile d'écrire quoi que ce soit sur *Antwone Fisher* au moment où les premières bombes tombent sur l'Irak. La plupart des matelots rencontrés pendant le tournage étaient des jeunes gens qui s'étaient engagés pour échapper à la misère, au ghetto, pour apprendre un métier, pas pour aller faire une guerre imbécile. Les repérages avaient commencé sur la base militaire de San Diego la veille du 11 septembre ! Après une semaine d'interruption, le travail a repris, sans trop de problème dans cette entre-deux-guerres que je regrette fort aujourd'hui. Tournage sans problème, pellicule Kodak 48, 79 et 97, (Je tourne depuis avec la nouvelle 500 ASA, N°18, qui présente une nette amélioration par rapport à l'ancienne). Denzel Washington s'est montré un metteur en scène (premier film) avide d'apprendre et apprenant très très vite et très sûr de lui (à juste titre), et, bien sûr, un formidable directeur d'acteur. Petit budget (pour les USA) et tournage rapide, à Cleveland, qui me rappelle fort la

Lorraine industrielle où j'ai passé mon enfance et San Diego. Pas de studio, très peu de décors construits, pour un sujet qui demande un grand réalisme. Traitement normal, étalonnage classique, comme d'habitude, j'utilise mes lanternes chinoises et ma console DMX, et, à part la guerre, rien à signaler. »

► **Bienvenue chez les Rozes** de Francis Palluau, photographié par Romain Winding

« Le convoyeur d'un fourgon cellulaire tue le chauffeur parce que celui-ci a eu une liaison avec sa femme. Les 2 petits malfrats qu'ils convoiaient sont bien obligés de s'évader pour ne pas être accusés de ce carnage. Cela ne les arrange pas car ils sont en fin de peine et n'ont pas intérêt à se faire remarquer. Ils vont trouver refuge dans une adorable maison de Meudon, habitée par une famille tout aussi adorable, leur seul défaut étant de tuer ceux qui les embarrassent... C'est le premier film du scénariste Francis Palluau.

La production nous a permis de travailler plusieurs mois avant le tournage pour découper le scénario. Ce travail préalable nous a permis à Francis et à moi d'être vraiment soudés et a donné à chacun de nous une vraie liberté. Il a permis également de discuter de façon explicite et claire avec le chef décorateur Jean-Marc Kerdelhué qui a pu construire les décors en tenant compte des mouvements imaginés pour les acteurs et la caméra. De plus nous avons pu anticiper avec la première assistante Louna les journées qui collaient et celles qui ne collaient pas (trop de plans, etc.) ; le directeur de production Daniel Chevalier a vraiment poussé vers la qualité, on s'est senti soutenu. On peut dire que du premier jour de préparation au dernier jour de tournage, ce film a baigné dans l'huile.....

Carole Bouquet était pétillante, enchantée de jouer Madame Rozes, et c'était un bonheur de tous les instants de l'avoir devant la caméra. La lumière est plutôt gaie et colorée, c'est un film que j'aurais volontiers projeté pour l'AFC, mais je n'aurais pas été libre pour le présenter. »

► **Fanfan la tulipe** de Gérard Krawczyk, photographié par Gérard Simon

« Reste d'une enfance bretonne, certainement, j'aime beaucoup les nuages. Sur Fanfan, j'ai été gâté. Cumulus, cumulo-nimbus, fractus, humilis,

**Bienvenue chez les Rozes**  
*Produit par Charles Gassot.*  
*Avec Carole Bouquet, Jean Dujardin, Lorant Deutsch, André Wilms, Dominique Pinon, Yolande Moreau, Clémence Poesy et Michel Duchaussoy.*  
*Caméra, zoom et objectifs Panavision, et Aaton 35.*  
*Labo Eclair, étalonnage traditionnel de Bruno Patin*  
*Pellicule Kodak 5279 et 5246.*  
*Positive Vision 83.*  
*1<sup>er</sup> Assistant caméra : Sébastien Leclercq*  
*2<sup>ème</sup> Assistant caméra : Romain Lacourbas*  
*Chef-électro : Olivier Rodriguez*  
*Chef-machino : Jean-Francois Garreau (Jeff)*

congestus, stratus... etc., j'ai passé mon temps avec eux, le nez en l'air, verre de contraste à l'œil.

86 jours de tournage dont les 3/4 en extérieur pendant un été-automne pourri (et si peu de cover sets) m'ont laissé le temps de les maudire.

*Fanfan*, comme son célèbre prédécesseur se devait d'être un conte léger, joyeux et coloré et donc... ensoleillé.

Je réclame l'indulgence du jury pour les accords et raccords pas toujours impeccables, mais vous savez, pour vous y être frottés, que le soleil et cette terre qui n'arrête pas de tourner peuvent être nos pires ennemis.

Merci à Gérard Krawczyk qui, malgré un plan de travail serré, a bien voulu attendre avec moi que passent « les merveilleux nuages » et a accepté de tenter l'aventure en vrai scope. Hommage à l'infatigable et virevoltant Pérez et à la très jolie et exigeante miss Cruz.

Merci à Patrick Rebatel, mon méthodique et attentif chef électricien pour ses soleils artificiels salvateurs.

Sérieuses caméras Arriflex 535B, 435 et III. Légère et douce à l'épaule Aaton 35, antédiluviennes Eyemos.

Jolis et précis objectifs Hawk anamorphiques compacts et série V.

Classique 5248, douce et sensible 5284 Kodak. Gracieux étalonnage argentique de Jean Durand aux laboratoires Eclair. »

.....

► **Fuji**

Nouveau !

Certains d'entre vous tournent parfois en Afrique du Sud, et les productions n'osent pas toujours transporter la pellicule. Un nouveau distributeur y propose la gamme de pellicules Fujifilm depuis le mois de novembre. Il s'agit de :

FILMSTOCK SA CC

PO BOX 5633, Cape Town, 8000, SA

Tél. : + 27 21 448 1779

Fax : + 27 21 447 6635

Contact : Nadine Sha (nadine@filmstock-sa.co.za)

Attention : - ce distributeur ne prend pas les retours

- il est ouvert 24h/24 et 7j/7

- il est préférable de réserver la pellicule 48h à l'avance

## Fuji Tous Courts

La prochaine séance de Fuji Tous Courts aura lieu le mardi 8 avril au Cinéma des Cinéastes à 18 h 00.

La programmation n'est pas définitive pour le moment, mais nous pouvons d'ores et déjà vous proposer le court métrage suivant :

**Oya Isola** de Sabrina Van Cassel, photographié par Wilfrid Sempé, produit par Blackstone Pictures

## ► **Kodak**

### Kodak présent sur toute la chaîne de l'image

Pour la deuxième fois Kodak organise l'European Lab Meeting à l'usine Kodak de Chalon les 1<sup>er</sup> et 2 avril. Cet événement à destination des laboratoires européens sera l'occasion pour Kodak de partager l'information et de faire part de ses dernières innovations techniques à l'ensemble de ces laboratoires.

Le festival de Cannes approche ... et toute notre équipe se prépare à vous accueillir

Pour la 16<sup>ème</sup> année consécutive, Kodak sera partenaire officiel du Festival International du Film à Cannes et parrain du Prix de la Caméra d'Or.

Cette année encore tout sera mis en œuvre pour marquer notre présence aux côtés des professionnels du cinéma notamment dans l'accueil et notre soutien au Jeune Cinéma.

Nous vous donnons rendez-vous d'ores et déjà du 14 au 24 mai prochain à l'Appartement Kodak situé au cœur du Village International sur la croisette derrière le Riviera.

A très bientôt à l'Appart ...

## ► **Air de Fête** par Romain Lampach

Un grand merci à toute l'AFC pour son accueil et son organisation, ainsi qu'à toutes les personnes qui sont passées sur notre stand, prouvant l'intérêt croissant que suscitent les ballons éclairants. Le salon s'est très bien passé et a

*La 6<sup>ème</sup> édition du Guide Kodak  
du jeune Cinéaste  
est désormais disponible au  
comptoir Kodak,  
à la Fnac, dans les  
librairies spécialisées, à  
l'agence du Court Métrage  
et à la Maison du Film Court  
au prix de 15 euros*

permis beaucoup de rencontres intéressantes. Vivement la prochaine édition !  
Pour tous ceux qui ne nous connaissent pas encore ou n'ont pas eu le temps de passer au micro-salon, voici une petite présentation d'Air de Fête.

Depuis 1994, nous effectuons des prestations avec les ballons éclairants Airstar, pour le cinéma bien sûr mais aussi pour l'évènementiel ou les TP.

Nous disposons d'une large gamme de ballons, gonflés à l'air (avec ou sans soufflerie) ou à l'hélium, disponibles en éclairage tungstène ou HMI, avec des puissances oscillant entre 500 W et 32 kW.

Les ballons éclairants sont idéaux pour l'éclairage de grandes surfaces (de 500 m<sup>2</sup> à plus de 3 ha !) en intérieur ou en extérieur, et permettent de dégager au maximum le champ de la caméra.

La lumière obtenue est douce et homogène, et donne des effets "clair de lune" très sympas en extérieur-nuit (températures de couleur : de 3200 à 5600 kelvin).

La lumière fournie par les ballons n'altère pas les reliefs et les couleurs, et limite les effets d'ombres. Nos ballons tungstène sont "dimmables".

Nous travaillons sur tous types de tournages : longs ou courts métrages, publicités, clips ou émissions TV.

Heureux hasard du calendrier, ceux qui voudraient avoir un aperçu de la lumière fournie par les ballons en extérieur peuvent aller voir *Fureur*, photographié par Eric Guichard, en avant-première à La femis le 31 mars. Pour info, la scène tournée à Chinagora a été éclairée avec un ballon hélium de 4,20 m de diamètre en 8 kW HMI.

Mais Eric vous parlera de tout cela bien mieux que nous :

« J'ai eu le plaisir de travailler avec Air de Fête sur le film de Karim Dridi, avant leur entrée à l'AFC. Nous devions tourner de nuit au centre de l'esplanade du XIII<sup>e</sup> Arrondissement. Impossible de placer des nacelles car la dalle ne supporte pas les poids lourds. La mise en place de tours me semblait laborieuse et d'une hauteur insuffisante. Nous avons donc opté pour les ballons et je dois dire que malgré un vent de 30 km/h au moins, cette solution fut non seulement agréable, mais en termes de production nous a permis de travailler plus rapidement en fonction des axes. Je profite donc de la Lettre pour à nouveau remercier cette équipe pour leur savoir-faire et leur rapidité d'exécution ».

*Notez les coordonnées de*

*notre nouveau*

*membre associé:*

***Car-Grip Films***

*Charles Lakehal,*

*Directeur général*

*Manu Lourenço,*

*Directeur technique*

*7-11, rue de l'Industrie*

*92230 Genevilliers*

*Tél : 01 46 13 92 00*

*Site : [www.cargrip.com](http://www.cargrip.com)*

*Nous vous présenterons*

*la société dans*

*la prochaine Lettre*

***TechnoVision:***

*Découvrez le guide*

*des tarifs en ligne*

*sur le nouveau site*

*[www.technovision.fr](http://www.technovision.fr)*

► **Key Lite** Les nouveautés présentées au Micro Salon de l'AFC

## **Kino Flo**

Le Kamio : ring lite fluorescent à monter sur l'objectif de la caméra pour des plans au steadycam ou sur des têtes automatisées. Existe en lumière du jour ou en lumière artificielle. Un jeu de bagues permet le montage sur tous les objectifs. Un tiroir permet de glisser deux filtres en 4x4 ou en 4x6.

Le Parabeam : éclairage de plateau dérivé du Divalite équipé de 4 tubes 55 W Kinoflo équilibré lumière du jour ou lumière artificielle.

Ce projecteur équipé d'un réflecteur parabolique de grande taille 60 x 60 cm permet de tirer parti du flux lumineux et d'éclairer à longue distance. Le Parabeam existe en 2 tubes ou 4 tubes, il se gradue par signal DMX. Préconisé pour les voitures travelling.

## **Key Lite**

Street lite 150 W et 1 kW : dérivés des boules chinoises de 1 kW et 2 kW ces éclairages équilibrés par rapport aux éclairages urbains en sodium haute pression ou vapeur de mercure, permettent un rattrapage des niveaux lumineux.

Mini Spacelite : accessoire de la boule chinoise 1 kW, 2 kW et 5 kW permet de canaliser la lumière soft. La jupe est réalisée en ultrabounce (toile de spi blanche & noire) équipée de 4 panneaux unis par des fermetures éclair. Chaque panneau équipé de velcro peut se rouler sur lui-même pour moduler les faces lumineuses. Cet accessoire se démonte et se plie pour conserver le côté "nomade" du produit.

Sextan et porte poly : nouvelle édition du classique porte poly à élastique. Plus de fonctions, mieux équilibré, moins d'angles morts.

Mini-ventouse : un diamètre de 7,5 cm et une charge maximum de 7,5 kg, elle trouve sa place dans tout véhicule et sur les fenêtres à petits carreaux.

Le Flex Grip : associé à un super clamp, il permet de positionner à l'infini des langues-de-chat ou des petits réflecteurs. Un système modulaire breveté permet de raccourcir ou d'allonger la taille du bras sans outils.

Shot Bag : sac de petite taille en cordura lesté de grenaille d'inox pour positionner ou équilibrer des accessoires.

Positionneur : repère lesté et codé destiné à la mise en place des comédiens.

Il s'utilise là où l'on ne peut plus mettre de gaffer tape.

Le Nuancier : une sélection exclusive des tissus utilisés dans la prise de vue en France et dans le monde déclinée dans différentes densités cohérentes. Disponible en toiles montées ou au mètre.

.....

► **Cinémathèque : le personnel s'invite dans le débat**

Alors que la direction de la Cinémathèque française n'a toujours pas réagi à l'audit et au rapport de mission sur le patrimoine cinématographique de Serge Toubiana, le personnel de l'institution fait entendre sa voix. Il a rédigé un troisième document, présenté le 20 février dernier à David Kessler, le directeur du CNC, et à Marie-Claude Arbaudie, conseillère pour le cinéma du ministre de la Culture.

S'exprimant au nom du personnel, un délégué CFDT affirme : « Nous avons finalement rédigé ce texte collectivement pour y affirmer d'abord notre volonté claire de nous installer à Bercy ». L'initiative procède aussi de « l'inquiétude née du déficit qui s'est creusé en 2001 et qui, de notre point de vue, ne nous est pas imputable ; nous ne voudrions pas en voir les conséquences se traduire par des réductions d'effectifs ».

Patrick Bensard, directeur de la Cinémathèque française, juge le texte « positif ». Il y voit « un point de départ » qui « pose les questions du quotidien », complémentaire de celui de Serge Toubiana, qui « offrait une vision ».

*(Isabelle Regnier)*

*Le Monde, 8 mars 2003*

► **Déclaration commune pour un cinéma européen**

Dans une déclaration commune, le CNC et ses quinze homologues européens ont affirmé la nécessité de préserver les systèmes d'aide nationaux au cinéma. Ils veulent attirer l'attention des gouvernements sur « la légitimité des politiques culturelles existantes » ; « l'urgence de trouver avec la Commission européenne une solution qui garantisse, à long terme, le maintien et l'évolution des systèmes nationaux d'aides » ; « l'utilité particulière des

mesures qui permettent d'avoir des marchés ouverts et des publics réceptifs à une grande variété d'œuvres ».

Les signataires réaffirment la « double nature, économique et culturelle », du cinéma et soulignent la fragilité des cinémas européens sur leurs marchés nationaux et le fait que les régimes d'aides n'engendrent pas des positions dominantes. Le texte conteste l'état actuel de la réglementation, qui limite aux motifs culturels la justification des aides. Il récuse aussi la notion exceptionnelle de " film difficile ". Parce que « chaque film est à la fois une entreprise commerciale et l'expression d'une culture », la créativité cinématographique, estiment les signataires de ce texte, a besoin pour se développer d'un « tissu industriel fort », ce qui justifie entre autres l'existence d'aides spécifiques pour les industries techniques.

*Le Monde, 20 mars 2003*

## **sommaire**

<b>activités AFC</b>	<b>p.1</b>
<b>la CST</b>	<b>p.9</b>
<b>avant-première</b>	<b>p.9</b>
<b>films AFC sur les écrans</b>	<b>p.10</b>
<b>nos associés</b>	<b>p.13</b>
<b>revue de presse</b>	<b>p.17</b>